

Causes et Effets de l'immigration dans *Americanah* d'Adichie Ngozi Chimamanda

Pearl ChimmuanyaNgele & Eme-Okafor Chinemerem

Department of Foreign Languages and Literary Studies,
University of Nigeria, Nsukka.

Résumé

Dès l'époque du gouvernement militaire au Nigéria, l'immigration est devenue commun au Nigéria et la plupart de pays africains. On pourrait dire que l'exode hors de l'Afrique est causé par plusieurs éléments économique et politique. En se servant du roman *Americanah* d'Adichie, le sujet de l'immigration est abordé par cette recherche. On étudie ses causes et ses effets à travers les dix personnages qui ont immigrés à l'étranger. Le travail distingue cinq raisons pour l'immigration ; les grèves des professeurs universitaire, les difficultés intellectuelle, l'insécurité, la pauvreté et le chômage. Le travail étudie aussi les différents moyens employés pour échapper de l'Afrique. En se servant de la théorie socio critique, nous présentons sept effets de l'immigration : la déception, les difficultés rencontres en cherchant des emplois, les vidons villes, l'exploitation, le racisme, la perte d'identité et des problèmes du mariage. Nous trouvons qu'il existe des cas où l'immigration avait des avantages mais il y a toujours la perte de l'identité.

Mots clés : immigration, étranger, clandestin, gouvernement militaire, racisme

Abstract

From the unset of military rule in Nigeria, migration became a common phenomenon in Nigeria and most African countries. This exodus from Africa is due to many economic and political reasons. Through an examination of Adichie's *Americanah*, this research studies the causes and effects of migration. The examination involves an analysis of ten characters that migrated abroad from Africa. Five reasons for migrating abroad; strikes by university lecturers, intellectual difficulties, poverty, insecurity and unemployment were studied. This study also investigates the different means of leaving Africa. Using the socio critique theory, seven effects of migration were discovered; exploitation, racism, difficulties encountered in getting jobs, shanty towns, matrimonial problems, loss of identity and disappointment. The study also discovered that migration has some advantages but the loss of identity is a serious and perpetual occurrence.

Key Words : immigration, abroad, clandestine, military government, racism.

1. Introduction

L'Afrique a subi beaucoup des changements. Au paravent, l'Afrique existait en communautés ou sociétés. Chaque société ou tribu avait sa langue et ses cultures, ces cultures se composaient de leurs formes de gouvernements. Avec l'arrivée des colonisateurs, les tribus furent groupées en pays et les langues des colonisateurs deviennent les langues officielles. A cause de la colonisation, l'éducation traditionnelle est abandonnée pour l'éducation moderne.

Pour chaque période, la littérature africaine se consacre sur la présentation des événements qui caractérisent la période en question. Avant la colonisation, la littérature africaine était la littérature orale. Cette littérature se composait des contes, des fables, des mythes et

des légendes. Avec l'arrivée des colonisateurs la littérature écrite s'apparait en Afrique. A l'époque coloniale les écrivains africains se consacraient aux problèmes associés au colonialisme. Avec les indépendances, la littérature africaine présente les problèmes de l'Afrique postcoloniale. L'un de ses problèmes est l'immigration.

La littérature africaine peut être décrire comme une littérature qui présente des événements se passant en Afrique. Néanmoins, vers la fin du XXème siècle, s'apparait un nouveau genre de littérature-la littérature d'immigration. La littérature d'immigration pourrait avoir deux description : un pourrait dire que ce genre de littérature s'adresse aux œuvres écrite par des africaine hors de l'Afrique. Deuxièmement, ont parlant de la littérature



d'immigration il s'agit des œuvres traitant l'immigration : comment les africains quittent leurs pays pour s'installer aux pays occidentaux. On pourrait dire que la littérature de l'immigration est entre la littérature africaine et la littérature occidentale. Ce genre de littérature présente les raisons, les moyennes et les difficultés associées à l'immigration.

Dans ce travail, nous étudions le thème de l'immigration dans *Americanah*. Cette œuvre est un roman écrit par Chimamanda Ngozi Adichie. Traitant notre définition de la littérature de l'immigration : quant à cette étude, il s'agit d'une combinaison des deux descriptions. Adichie s'installait aux Etats-Unis quand elle a créé cette œuvre. En plus, le roman est basé sur l'immigration. Le texte *Americanah* plusieurs thèmes : le féminisme, la métamorphose, l'hypocrisie, le racisme et l'immigration. Nous nous consacrons dans ce travail sur le thème de l'immigration. Pour cette étude, on se sert d'une traduction en française faite par Anne Donour. L'objectif de cette présentation est d'illustrer que l'immigration peut résoudre quelques problèmes économiques mais crée souvent des grandes conséquences culturelles. Pour réaliser cet objectif, on se servira de la théorie socio critique. Cette étude voudrait mettre en lumière la vie difficile rencontrées par les immigrées aux Etats-Unis et en Bretagne. Nous apprécions la vie des dix personnages dans le texte *Americanah* : Ifemelu, Obinze, Ginika, Uju, Emenike, Iloba, Vincent Obi, Ojiugo, Nicolas et Aisha. Il est à noter que le roman présente d'autres personnages immigrés, néanmoins ce travail se limite à l'étude de ses dix personnages.

Nous remarquons cinq causes ou raisons pour lesquelles les personnages ont décidé de quitter leur pays pour aller à l'étranger ; les grèves des professeurs universitaire, les difficultés intellectuelle, l'insécurité, la pauvreté et le chômage. Le travail étudie aussi les différents moyens employés pour échapper de l'Afrique. Nous présentons sept effets de l'immigration : la déception, les bidonvilles, les problèmes du mariage, les difficultés rencontrées en cherchant des emplois, l'exploitation, le racisme, la perte d'identité. Dans cette étude, on

remarque que l'immigration a parfois les bénéfices financiers. Néanmoins, la perte d'identité qui détruit notre culture africaine n'est pas assez sacrifiée pour ces bénéfices financière. Notre résultat montre que la majorité des personnages immigrés rencontrent la déception, ils n'espèrent pas avoir des problèmes qu'ils feront face à l'étrangère

2. Présentation du roman *Americanah*.

Notre outil de travail dans cette recherche est *Americanah*, un roman écrit en anglais par Chimamanda Ngozi Adichie. Ce texte est publié en 2013. Elle est traduite en langue française par Anne Donour.

Résumé

Dans ce roman, il s'agit de la vie d'Ifemelu qui est le personnage principal. Ifemelu est l'enfant unique des parents igbo qui habitent à Lagos. Son père était fonctionnaire et sa mère vice-directrice dans une école secondaire. Le livre nous donne sa description physique ; elle est une fille au teint noir, un peu mince, très chevelue.

L'histoire commence avec l'enfance d'Ifemelu. Elle a passé son enfance à Lagos, là, elle a fait ses études primaires et secondaires. Bien qu'Ifemelu soit fille unique, elle a grandi en compagnie de sa tante Uju. Ifemelu l'appelle « AuntYUju ». AuntYUju est en effet la cousine d'Ifemelu, car elle est l'enfant de son oncle ; le frère aîné de son père. Uju est venue chez Ifemelu à l'âge de treize ans. A ce moment-là, Ifemelu n'avait que quatre ans.

La mère d'Ifemelu est une femme très religieuse. Quand Ifemelu était petite, sa mère a quitté l'église catholique pour une autre église; REVIVAL SAINTS, puis elle est allée à MIRACLE SPRINGS, A cause de ce changement, elle coupe ses cheveux, elle brûle tous les objets de croyance dans leur maison. Finalement elle fréquente la troisième église ; une église des riches.

A l'école secondaire, Ifemelu rencontre Obinze Maduiesi qui devient son petit-ami. Il est le fils unique d'une veuve. Sa mère est professeur titulaire des Etudes Littéraires à l'Université du Nigéria Nsukka (UNN). Il a



grandi dans ce campus auprès de sa mère. Au milieu de ses études à l'école secondaire, sa mère part à Lagos pour un congé sabbatique. A Lagos, Obinze fréquente le même collègue qu'Ifemelu. Ils tombent amoureux. Un autre ami d'Ifemelu à l'école secondaire est Kayode, fils d'un homme très riche. Ifemelu a rencontré Obinze chez lui. Il y a aussi Ginika, une métisse qui est fille d'un professeur universitaire. Nous voyons aussi Ranyinudo, qui reste l'amie d'Ifemelu jusqu'à la fin.

Quand Uju finit ses études en médecine, elle rencontre un Général de l'armée dans une fête du mariage. Uju devient la maîtresse du Général qui lui donne toujours des cadeaux. Il lui donne aussi une belle voiture et une maison à Dolphine Estate ; un quartier d'Ikoyi où les bourgeois de Lagos habitent. Il lui donne de l'argent et des immeubles pour sa maison. Mais rien n'était enregistré au nom d'Uju, tout appartient au Général. Uju tombe enceinte pour le Général, qui l'envoie aux Etats-Unis pour accoucher son fils. Uju le nomme Dike. Le Général est mort dix jours après le premier anniversaire de Dike. La famille du Général voulait reprendre tous chez lui, Uju s'échappe aux Etats-Unis avec Dike. Ifemelu a décidé de fréquenter UNN pour rester près d'Obinze. Là, elle faisait les études en Géologie. De l'année 1984 à 1999, le Nigéria a eu le gouvernement militaire. Le gouvernement militaire ne pratiquait pas la démocratie. Les citoyens n'osent pas revendiquer leurs droits. L'armée contrôlait tout. Il y avait souvent des problèmes entre des professeurs universitaires et le gouvernement militaire à cette époque-là. Les professeurs étaient toujours en grève. A cause de ces grèves, les étudiants quittent le pays pour étudier à l'étrangère. Ifemelu part aux Etats-Unis pour rejoindre Uju.

Quand Ifemelu arrive aux Etats-Unis, elle a eu des difficultés financières. Etant étudiante, elle ne peut que travailler à temps partiel. Bien qu'Uju lui donne la carte de séjour de son amie, Ngozi Okonkwo, elle ne peut pas trouver un emploi. En cherchant un emploi, elle s'est prostituée avec un entraîneur de tennis. Elle est devenue très mécontente et découragée. Elle se considère ayant deçu Obinze. Elle ne lui parle

plus, elle coupe toute communication avec lui. Obinze s'inquiète car il ne comprend pas ce qui se passe.

Finalement, Ifemelu trouve un travail comme nounou pour une femme qui s'appelle Kimberly. Curt, le cousin de Kimberly tombe amoureux d'elle. Il l'aide à trouver un emploi et une « Green Card » (carte du séjour). Ils sont amis pour quelques années avant qu'ils se séparent à cause d'une dispute.

A l'étrangère, Ifemelu a fait face au racisme, elle crée un site internet où ce sujet est discuté. Ce site est consulté par beaucoup de gens et quelques-uns lui demande d'y mettre la publicité de leur produit parce qu'ils savent que c'est un site populaire. Ils paient et elle les met. Elle a des réussites et elle commence à gagner de l'argent. A cause de cette réussite, elle est invitée à présenter des discours basés sur le sujet de race et elle devient populaire.

Bling un noir-américain, est professeur de Science Politique à l'Université de Yale. Ifemelu le rencontre dans un train. Lui aussi a un site où il écrit sur la politique. Ils se rencontrent encore dans une réunion et ils tombent amoureux. Ils vivent ensemble à New Haven jusqu'à le départ d'Ifemelu au Nigéria.

Etant abandonné par Ifemelu, Obinze a cœur brisé. Il veut partir aux Etats-Unis mais on ne lui donne pas de visa. Après ses études universitaires, il a des difficultés à trouver un emploi. Alors, il part en Angleterre. En Grande-Bretagne, il n'a pas de droit de travailler. Son cousin, Iloba le présente à Vincent Obi un anglais d'origine igbo. Obinze travaille sous le nom de Vincent ; il lui donne trente-cinq pour cent de son salaire. Après quelque mois, Vincent demande quarante pour cent, Obinze refuse. Vincent a fait un rapport à la police. A Londres, Obinze rencontre Cleotile, une anglaise d'Angola. Puis, il organise un « mariage fixé » avec elle. Il est arrêté le jour de son mariage et il est renvoyé au Nigéria.

La démocratie a été reprise au Nigéria l'année du retour d'Obinze, après quinze ans de gouvernement militaire. Obinze, est beaucoup frappé par le retour au Nigéria. Il est découragé et deçu. Il reste à Lagos chez sa cousine Nneoma.



Nneoma présente Obinze au Chief qui l'a aidé à commencer une agence immobilière. Il devient très riche. Il se marie à Kosiso, une très belle femme qu'il a rencontrée à Lagos. Leur fille s'appelle Buchi. Quelques années après son retour, il perd sa mère.

Ifemelu revient au Nigéria après avoir passé treize ans à l'étranger. Elle retrouve Obinze et ils retombent amoureux. Obinze quitte sa femme Kosiso pour rester avec Ifemelu.

Vie et les œuvres de l'auteur.

Chimamanda Ngozi Adichie vient d'Abba dans l'état d'Anambra, au sud-est du Nigéria. Elle est née le 15 Septembre, 1977 à Enugu. Chimamanda est le cinquième parmi six enfants. Elle a grandi à Nsukka où ses parents travaillaient dans l'Université du Nigéria, Nsukka. Ils vivaient dans le campus de cette université, dans une maison occupée au paravant par le célèbre écrivain Chinua Achebe. Le père de Ngozi Adichie était le premier professeur titulaire de Statistique au Nigéria, sa mère était administratrice, elle est la première femme d'être Secrétaire-Générale de l'université.

Chimamanda Ngozi Adichie a fait ses études primaires et secondaires à University Staff School, Nsukka. Elle a été admise pour étudier la médecine à l'Université du Nigéria, Nsukka. A cette époque, elle était l'éditrice de The Compass, un magazine des étudiants catholiques. Après deux ans, elle a découvert qu'elle n'aimait pas ce métier. A l'âge de dix-neuf ans, elle a reçu une bourse pour faire des études communicatives dans l'Université de Drexel à Philadelphia, aux Etats-Unis. Après avoir passé à Philadelphia, elle a obtenu une licence en Communication et les Sciences Politiques de Eastern Connecticut State University. L'année 2001, elle a complété une maîtrise en Rédaction Créative dans l'Université Johns Hopkins, Baltimore.

Chimamanda était professeur à l'Université de Princeton de 2005 à 2006. Elle a obtenu une deuxième maîtrise en Etudes Africaines à l'Université de Yale en 2008. Quand elle étudiait à Eastern Connecticut, elle a commencé à écrire *Purple Hibiscus*. Elle l'a publié en 2003. Ce roman a reçu le prix Orange Fiction en 2004 et les écrivains de

Commonwealth l'ont nommé Meilleur roman du cadre des débuts sortis en 2005.

Sa deuxième œuvre est aussi un roman, *Half of a Yellow Sun*. Il est publié en Grande_Bretagne en août 2006 et en septembre 2006 aux Etats-Unis. Ce roman et *Purple Hibiscus*, sont aussi publiés au Nigéria.

L'année 2009, elle a sorti sa troisième œuvre, une collection des histoires courtes ; *The ThingaroundYour Neck*. En 2013, elle a sorti son quatrième œuvre qui s'intitule- *Americanah*. Toutes ces œuvres sont traduites en français : *Hibiscus Purple*, *L'autre moitié du soleil*, *Autour de ton cou* et *Americanah*. Elle est mariée et elle partage son temps entre le Nigéria et les Etats-Unis.

3. Analyse de l'immigration dans *Americanah*

Ce travail est fait en se servant de la théorie sociocritique. Cette théorie étudie la société dans laquelle une œuvre est située. Dans son ouvrage, *Manuel de sociocritique*, Pierre Vaclav Zima distingue sa sociocritique des formes existantes en la désignant « sociologie du texte ». Ce lien entre la sociologie et la littérature est aussi mis par Lucien Goldmann, notamment par le truchement de son ouvrage, *Pour une sociologie du roman*. Il présente ses points de vue, le syntagme « sociologie du texte » est investi d'une fonctionnalité qui n'a rien d'incantatoire.

Alors, notre recherche étudie la société Nigérienne comme présentée par Adichie. Dans *Americanah* nous voyons l'immigration chez dix personnages : Uju, Ginika et sa famille, Ifemelu, Obinze, Iloba, Vincent Obi, Nicolas, Ojiugo, Aisha et Emenike. Tous ces personnages sauf (Aisha) sont nigériens. Leurs raisons pour l'immigration sont différentes.

3.1 Les causes de l'immigration dans *Americanah*

La première raison pour l'immigration est les grèves des enseignants universitaires. De 1984 à 1999, le Nigéria a eu quinze ans de gouvernement militaire. Il n'y avait pas de démocratie, les citoyens n'osent pas parler, ni revendiquer leurs droits. Les enseignants dans les universités faisaient toujours des grèves à cette



époque-là car leurs salaires n'étaient pas payés à temps. Adichie présente ces grèves dans le huitième chapitre.

Les grèves étaient désormais fréquentes. Dans les journaux, les maîtres de conférences étaient leurs revendications, les accords qui étaient foules aux pieds par les membres du gouvernement dont les enfants faisaient leurs études à l'étranger. Les campus se vidaient, il n'y avait plus aucune animation dans les classes. Ne pouvant compter sur l'absence de grève, les étudiants espéraient seulement qu'elles seraient de courte durée. Tout le monde parlait de s'en aller. Même Emenike était parti en Angleterre. Personne ne savait comment il était parvenu à obtenir un visa. « Il ne te l'a même pas dit ? » demanda Ifemelu à Obinze. Et il avait répondu : « Tu connais Emenike. » Ranyinudo, qui avait un cousin en Amérique, fit une demande de visa mais dit qu'elle avait été refoulée à l'ambassade par un Noir américain enrhumé qui avait passé plus de temps à se moucher qu'à examiner ses papiers. (VF116).

Le roman présente deux effets des grèves, le premier effet est un exode. Les gens quittaient le Nigeria pour aller étudier ou travailler à l'étranger (particulièrement en Bretagne et aux Etats Unis). L'extrait : « Tout le monde parlait de s'en aller » (VF) montre ce fait. Dans l'histoire du Nigeria, cette époque est appelée the Brain Drain, une période que le Nigeria a perdu ses meilleurs intellectuels. On voit une expression de Brain Drain dans : «Le Nigeria chasse ses meilleurs ressources, dit celle-ci en la serrant dans ses bras » (VF 119). C'était la mère d'Obinze qui parlait à Ifemelu quand elle partait aux Etats Unis.

On voit le deuxième effets des grèves dans :

Sœur Ibinabo organisa une Veillée miraculeuse des Visas le vendredi,

une réunion de jeunes gens qui brandissaient une enveloppe contenant un formulaire de demande, que sœur Ibinabo bénissait de sa main. Une fille, en dernière année à l'université d'Ife, obtint son visa américain à la première tentative, et vint en larmes rendre un témoignage vibrant à l'église. « Même si je dois recommencer depuis le début en Amérique, au mois je saurai quand je serai diplômée », dit-elle. (VF116).

A cause de longue grève, les étudiants passent plus de temps en faisant leurs études, un cours de quatre ans peut durer six ans. Ceci est montré dans l'extrait présenté, la fille en dernière année dit qu'elle ne sait pas le temps exact quand elle finira ses études car les grèves les ont passés plus de temps.

Les grèves causent aussi la fermeture des campus. Quand les professeurs sont en grève, les étudiants doivent quitter les campus. La fermeture des campus est présentée dans : « Les campus se vidaient, il n'y avait plus aucune animation dans les classes » (VF 116). On constate la personnification mise en place dans cette expression, mais sa traduction est problématique. Le terme animation implique qu'il y a l'enseignement mais ce n'est pas très animé. Dans le texte source, la romancière veut dire qu'il n'y a personne dans les classes, alors il n'y a pas la vie.

On constate que les personnages comme Ifemelu, ont quittés le Nigeria à cause de grève. La première raison pour l'immigration dans Americanah est les grèves, La deuxième raison vient de difficulté rencontrée par les intellectuelles en faisant les recherches. Ceci est le cas de Ginika est sa famille. Le père de Ginika étant professeur à l'Université de Lagos revendique :

Nous ne sommes pas des moutons. Ce régime nous traite comme des moutons et nous sommes en train de nous comporter comme si nous étions des moutons. Cela fait des années que je n'ai pu entreprendre de vraies recherches parce que je passe mes



journées à organiser des grevés,
discuter de salaires impayés et
réclamer de la craie dans les salles de
cours. (VF 80).

Une lecture du ce roman affirme que la famille de Ginika ne sont pas les seule qui sont partis à cause des difficultés de rechercher. Ojiugo et Nicolas sont partis en Angleterre pour faire leurs études de la maîtrise.

La troisième raison pour laquelle les gens ont quitté le Nigeria comme présenté par Adichie est l'insécurité. Cette insécurité peut être causée par les raison domestiques ou sociales Uju c'est échappée aux états unis à cause de l'insécurité domestiques. Quand le General est mort, Uju a dû laisser sa maison et partir avec Dike. : « Tu dois aller s'installer quelque part pendant un certain temps, pour qu'ils ne te fassent pas d'ennuis. Va à londrès ou en Amérique. As-tu un visa américain ? » (VF 104). Cette citation et en avis donnée à Uju par l'une de ces amis. Après la mort de Général, ces parentés réclament tous chez Uju : « Putain que Dieu t'empêche de toucher à ce qui appartient à notre frère prostituée Tu ne vivrais jamais en paix à Lagos » (VF 104)

Le quatrième raison qu'on peut considérer comme étant la raison principale pour laquelle les gens quittent leurs pays pour aller en Bretagne ou aux Etats-Unis est la pauvreté. En lisant ce roman, il est claire que Emenike, Aisha et Vincent Obi sont quittés l'Afrique pour gagner plus d'argent. Lorsqu'ils sont à l'étranger, ils envoient l'argent à leurs familles au Nigeria. A cause des problèmes économiques, un dollar peut se changer à beaucoup d'argent en Naira.

Le chômage est la cinquième raison remarqué pour l'immigration dans *Americanah*. Le chômage dans certain cas crée le pauvreté. Le roman nous montre qu'Obinze n'est pas d'une famille pauvre. Néanmoins, ayant fini ses études universitaires Obinze n'arrive pas à trouver un emploi. Il a décidé d'aller en Angleterre pour travailler. Les amis d'Obinze (comme Nossa) qui ont quitté le Nigéria à cause du chômage sont aussi présentés par ce roman.

3.2 Les effets de l'immigration dans *Americanah*.

Dans ce travail, nous discutons les effets

de l'immigration comme présenté par *Americanah*. Nous étudions d'abord les moyens d'aller à l'étranger. Il est à noter que tous ces gens ne sont pas entrés aux pays étrangers par les moyens illégaux. On constate trois moyens d'aller au monde occidental. Le premier moyen se constitue des personnages qui sont citoyens de l'Amérique ou de l'Angleterre, Ginika est un bon exemple. Ayant une mère américaine, Ginika devient automatiquement Américaine. Le deuxième moyen est l'exodus illégal. C'est-à-dire, les personnages transversent les frontières par les moyens illégal comme l'usage d'un nom faux ou en donnant l'argent aux agences de la sécurité. Des fois, on traverse les frontières à pieds.

Dans *Americanah*, on voit Vincent, Aisha et Emenike qui appartient à ce groupe. Le troisième moyen qui constitue de la majorité des cas vus dans *Americanah* et *overstay*. Dans ce cas, nous voyons les personnages qui ont le visa mais ils ne quittent pas les pays quand il faut. Par exemple, Obinze a un visa pour six mois mais il est reste en Angleterre plus de deux ans.

Le premier effet de l'immigration que nous discutons est la déception. Les gens vont à l'étranger en pensant qu'ils aillent au paradis. Etant arrivés au pays étranger, ils découvrent qu'ils sont toujours sur la terre. La première nuit passée par Ifemelu aux Etats-Unis, elle découvre que les cuisines américaines ont les mêmes problèmes de celles trouvées au Nigeria:

Il y avait un gros cafard sur le mur près des placards, se déplaçant de haut en bas et de bas en haut très lentement comme s'il respirait profondément. Dans leur cuisine à Lagos elle aurait trouvé un balai et l'aurait tué, mais ici elle laissa le cafard américain tranquille et alla se poster devant la fenêtre du salon. (VF 124)

Etant arrivée à Philadelphia, Ifemelu reste avec Ginika. Elle découvre les souris dans la chambre de Ginika : « Mon foyer à Nsukka était sale mais il n'y avait pas de rats. C'est une souris, dit Ginika » (VF 147). L'Amérique n'est pas le paradis, cette découverte n'était pas faite



seulement par Ifemelu mais aussi par d'autres personnages dans le roman.

Le deuxième effet de l'immigration qui est liés à la déception est les vidons villes. La plupart des immigrants ne peuvent pas se loger dans les villes propres. Etudions cette discussion entre Uju et Ifemelu :

Elle s'étonna, surtout, à la vue d'un adolescent coiffée d'une casquette de base-ball, debout près d'un mur de brique, le visage inclinée, le corps penchée en avant, les mains entre les jambes. Elle se retourna pour regarder à nouveau. Tu as vu ce garçon ? dit-elle. Je ne savais pas que les gens faisaient des choses pareilles en Amérique. Tu ne savais pas que les gens pissaient en Amérique ? demanda tante Uju, regardant à peine le garçon avant de porter son attention sur un feu de circulation. Ahnahn, Tante je veux dire qu'ils le font dehors, comme ça. Ils ne le font pas habituellement. Ce n'est pas comme chez nous où tout le monde le fait. Il pourrait être arrêté, mais c'est ne pas un quartier bien fréquentée de toute façons. (VF 122)

En étudiant *Americanah*, Nous constatons, que le logement en vidons ville ne se limite pas aux immigrés Nigériens, mais on trouve d'autres personnages (tels que les camarades de chambre d'Ifemelu.) qui n'ont pas de logement propre.

Le troisième effet de l'immigration se situe du genre de travail fait par ces immigrés. Ayant établi que le chômage fait partie de causes d'immigration, les gens sont déçus quand ils rencontrent des difficultés à trouver un emploi. La plupart de personnages n'ont pas de carte de séjour alors, ils ne sont pas admissibles à travailler. Ils ne peuvent que faire des petits travaux. Nous constatons cet avis donné à Ifemelu par Uju : « *Tu ne peux pas travailler avec un visa d'étudiant, et la formule travail-étude de l'université, c'est n'importe quoi, ça ne rapporte rien, et il faut que tu puisses payer ton loyer et le reste de tes frais de scolarité. Moi,*

comme tu peux voir, j'ai trois jobs et pourtant ce n'est pas facile. » (VF 125).

Obinze a eu aussi une mauvaise expérience en cherchant un travail. Son premier travail était de nettoyer des toilettes. « *Tout le monde se moquait de ceux qui partaient à l'étranger pour nettoyer les toilettes, Obinze acculait donc sa premier job avec humour.....* » (VF 266). A Londres Obinze rencontre son ami Nossaa. Il découvre que Nossaa étant clandestin a aussi des problèmes en cherchant un emploi. Il lui demande : « *Et toi, où travailles-tu? ... sous terre. Une arnaque, mais les choses vont s'améliorer.* » (VF 279).

Ce problème professionnel crée, un autre, le moyen de travailler sans être arrêté par la police. La plupart de temps, les immigrés travaillent sur le nom de quelqu'un d'autre. Cette méthode les expose pour être victimes de l'exploitation. L'exploitation est le quatrième effet de l'immigration que nous discutons. Etant en Angleterre, Obinze travaille avec le nom de Vincent Obi quand il n'arrive pas à lui donner la moitié de son salaire, Vincent a fait un rapport à la police :

Quelqu'un a appelé hier. Il a dit que tu n'es pas celui que tu prétends d'être, que tu es un clandestin qui travaille sous un nom anglais. Suivit un silence. Obinze resta frappé de stupeur. Roy repris sa tasse. Pourquoi n'apportes-tu pas ton passeport demain et nous tirerons tout ça au clair, d'accord? (VF 293)

On ne peut pas parler de l'immigration sans parler du Racisme. Le Racisme est le cinquième effet de l'immigration vu dans *Americanah*. C'est le racisme qui a poussé Ifemelu à commencer son blog. La plupart des problèmes professionnels présentés dans ce roman tiennent leurs racines dans le racisme.

Le sixième effet de l'immigration que nous discutons est le mariage. La plupart des émigrés épousent les personnes qu'ils n'aiment pas ou qu'ils ne connaissent pas. Obinze a voulu épouser Cleotilde pour devenir citoyens de l'Angleterre bien qu'il ne la connaissait pas. Quand Ifemelu restait avec Blaine, son père lui a



dit :

« Un Nègre américain? demanda son père, l'air perplexe. Ifemelu éclata de rire. Papa, plus personne ne dit Nègre. -Mais pourquoi un Nègre? Les Nigériens sont-ils si rares en Amérique? » (VF 350).

Etudions ce dialogue entre Ifemelu et son père, nous constatons que le choix d'Ifemelu est produit par le manque de nigériens. A cause de ce manque, nous voyons les personnages comme Chika (une amie d'Ojiugo) qui épouse le Nigérien qu'elle n'aime pas :

J'ai récemment fait la connaissance de cet homme, disait Chika, il est gentil, mais il vient du fin fond de la brousse. Il a passé sa jeunesse à Onitsha, tu n'imagines pas son accent. Il dit che à la place de ce. Il faut que j'aille au centre commercial.

Elles rient

En tout cas, il m'a dit qu'il veut bien m'épouser et adopter Charles. Il veut bien? Comme s'il s'agissait d'une bonne œuvre. Vous imaginez mais ce n'est pas sa faute, c'est parce que nous sommes à Londres. C'est le genre d'homme que je ne regarderais même pas au Nigeria. (VF 275)

Le septième effet de l'immigration qu'on pourrait considérer comme le plus important est la perte d'identité. Les personnages, sont ni nigériens ni américain. Aux Etats-Unis, Ifemelu essaie de retenir la culture ibo, elle fait même la coiffure africaine. Au retour au Nigeria, elle a des difficultés en suivant la culture qu'elle connaissait bien avant son départ. Cette difficulté ne se situe pas seulement chez Ifemelu. La

Bibliographie

Adichie, Ngozi Chimamanda. *Americanah*. Lagos: Kachifo, 2013.

---. *Americanah* (Translated by Anne Donour). Paris : Gallimard, 2014.

“Contemporary African literature: New approach”. *African World Series*. Ed. Falola, Toyin. Jos: Carolina Academic Press, 2017.

Djiman, Kasimi. *La sociocritique au pluriel*. University of Cocody, Abidjan. <http://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo> 2018.

Goldmann, Lucien. *Pour une sociologie d'un roman*. Paris : Gallimard, 1964.

romancière nous présente NIGER-POLITAN CLUB : un group des jaunes gens qui ont fait leurs études en Europe ou aux Etats-Unis. Le roman montre que tous les membres de ce groupe se plaignent de même des problèmes : la difficulté en parlant la langue maternelle, les différences entre les comportements des enfants Nigériens et ceux en Amérique, le manque d'internet, et les problèmes du mariage. Tous ces problèmes montre la perte d'identité au part des immigrés retournées.

4. Conclusion :

En voyant les différents personnages et leurs expériences à l'étranger relatif à l'immigration, vu dans son roman de Chimamanda Ngozi Adichie. Nous pouvons en conclure que l'utopie dont ils ont rêvé leurs échappées. A travers leurs aventures, nous constatons que la vie est aussi difficile à l'étranger qu'en Afrique. Ce qui est différente est la disponibilité des agréments en tant que l'eau, le gaz, l'électricité, l'éducation. La disponibilité de ces besoins vitaux à l'étranger par rapport au Nigeria contribue à l'exode du Nigeria à l'occident.

Adichie à travers ce roman révélait que peu importe la localisation de quelqu'un il faut l'assiduité pour être prospère. Elle a montré aussi que la vie à l'occident n'est pas assez différent que celle en Afrique, cela est la réalité et la vérité. Le taux d'immigration peut être diminuer si le gouvernement fournit aux citoyens les besoins vitaux afin de devenir des citoyens utile aux pays et au monde entier.

NOTES : Les citations sont tirées de la traduction française du roman *Americanah*, alors nous utilisons l'expression VF – version française.



- Igboanusi, Herbert. *Igbo-English in the Nigerian novel*. Enugu: Enicrownfit , 2002.
- Ngara, Emmanuel. *Stylistic criticism and the African novel*. Ibadan: Hieneman, 1982.
- Ngele, Pearl. *Analyse de la réexpression de la culture nigériane dans la traduction en française d'Americanah d'Adichie*. PhD thesis, University of Nigeria Nsukka. 2017.
- Ohaegbu, Alloy. *Insight on the basic elements of the novel*. Nsukka: Great AP , 2016.
- Shaw, William. *Migration in Africa: A Review of the Economic Literature on International Migration in 10 countries*. World bank document. 2007. Retrieved from www.sitesources.worldbank.org 3rd June 2018.
- Tousaint, K. M. *La littérature: miroir de paradoxes en Afrique*. Chicago: AFRI-CULTURE, 2008.
- Zima, Pierre. *Mannuel de Sociocritique*. www.livre.prologuenumerique.ca/telechargement/extrait.cfmND.

